

Un territoire plus large, une C.C.I. plus influente.

L'Estuaire est aujourd'hui une entité économique homogène. Des deux côtés de la Seine, les entreprises ont appris à échanger. Elles rencontrent les mêmes besoins, les mêmes problématiques. Sur ce territoire, la C.C.I. de l'Estuaire sera une structure de poids qui représentera 15 000 entreprises et accentuera la synergie entre tous les acteurs.

Pêche, bois, tourisme à Fécamp. Raffinerie, pétrochimie à Lillebonne. Activités portuaires et industrielles de masse, mécanique, automobile, logistique au Havre. Tourisme, agroalimentaire, automobile ou métallurgie en Pays d'Auge. L'Estuaire de la Seine est une mosaïque de bassins économiques complémentaires, qui emploie 210 000 salariés.

Près de 600 000 habitants y sont recensés, dont près du tiers au Havre. Ce territoire dispose d'infrastructures d'envergure : 2 ponts (Tancarville et Normandie), 2 aéroports (Deauville et le Havre), 3 ports de commerce (Le Havre, Honfleur, Fécamp) et 4 ports de plaisance.

La C.C.I. de l'Estuaire sera parmi les 10 plus importantes de France. Avec 15 000 ressortissants, 450 salariés et près de 100 millions d'euros de budget, elle aura un poids important.

Le Havre
Activités portuaires, raffineries, chimie, automobile, mécanique, logistique

Fécamp
Pêche, bois, activités portuaires, agroalimentaire



Trois hommes sur la même longueur d'ondes

Le projet de fusion des trois C.C.I. est aussi une histoire d'hommes. Celle de trois Présidents réputés pragmatiques, soucieux de maintenir une proximité avec les entreprises tout en se dotant d'une plus grande efficacité dans l'action en faveur du tissu économique.

Passés de rivalité entre eux, ils le disent et le répètent. Les trois Présidents des Chambres du Pays d'Auge, du Havre et de Fécamp-Bolbec, artisans d'une future C.C.I. de l'Estuaire, sont habités par les mêmes ambitions.

« Un rendez-vous à ne pas manquer »

Pour Christian Fougeray, Président de la C.C.I. du Pays d'Auge : « Sur un territoire où il va se passer énormément de choses dans les 10 années à venir, ce projet est un rendez-vous à ne pas manquer. Il va nous permettre de mener des actions plus pertinentes à plus grande échelle. Il va nous permettre d'élargir notre cercle de compétences, de mobiliser plus de spécialistes au service des entreprises et de mieux accompagner toutes les mutations, tout en maintenant l'indispensable proximité. »

« Davantage pour le même prix »

Pour Vianney de Chalus, Président de la C.C.I. du Havre : « En créant une C.C.I. de l'Estuaire, nous prenons acte de la réalité économique d'un territoire qui a changé. Notre objectif : faire davantage pour les entreprises, et pour le même prix, en élargissant notre palette de services. Fusionner, c'est une démarche pragmatique, pas dogmatique. C'est naturel, c'est le simple prolongement de collaborations de plus en plus nombreuses qui rapprochent déjà nos C.C.I. »



Vianney de Chalus (à gauche), Christian Fougeray (au centre) et Bertrand Duboys-Fresney.

« Bouger en même temps que le monde »

Pour Bertrand Duboys-Fresney, Président de la C.C.I. de Fécamp-Bolbec : « Le monde bouge. L'Estuaire a une nouvelle réalité économique et le contexte national, avec la réforme des C.C.I., évolue lui aussi. Si nous voulons continuer à œuvrer efficacement pour les entreprises, nous devons nous adapter en nous regroupant. Ça ne veut pas dire disparaître sur nos territoires respectifs. Nous voulons le faire dans le respect de l'équilibre actuel. »



VERS UNE C.C.I. DE L'ESTUAIRE

Quels enjeux économiques pour notre territoire ?



“Accompagnons la dynamique de l'Estuaire”

par **Christian Fougeray**
Président de la C.C.I. du Pays d'Auge

Je garderai longtemps en mémoire cette soirée du 24 février 2009. Au CID de Deauville, à notre invitation, 400 acteurs locaux et décideurs sont venus partager et débattre sur le projet de création d'une C.C.I. de l'Estuaire, auquel la C.C.I. du Pays d'Auge travaille avec celles du Havre et de Fécamp-Bolbec. J'ai ressenti un vrai soutien dans cette participation massive des élus et des entrepreneurs.

Notre projet n'est pas exclusif, bien au contraire. En nous ouvrant à la Haute-Normandie, nous ne tournons pas le dos à nos partenaires de longue date comme la C.C.I. de Caen, avec laquelle nous voulons continuer à travailler sur des projets communs, comme nous le faisons depuis des années et notamment dans le domaine de la formation et du tourisme. A travers cette démarche, nous voulons nous adapter à un environnement nouveau. Depuis la construction du Pont de Normandie en 1995, l'Estuaire de la Seine est devenu un bassin économique cohérent et pertinent pour le développement de nos entreprises. Dans un contexte où les C.C.I. sont amenées à se regrouper et les entreprises à travailler ensemble, cette option nous apparaît d'autant plus légitime que nous partageons, avec Le Havre et Fécamp-Bolbec, les mêmes ambitions et un grand nombre de complémentarités. Nous voulons une C.C.I. de l'Estuaire qui offre aux entreprises des services encore plus pointus, et qui garantisse la même proximité et l'identité propre à chaque territoire. Ce projet, nous le voulons pour vous et avec vous.

Enfin, cette démarche de rapprochement est réaliste et nous permettra de mieux défendre certaines priorités concrètes, comme la 2 x 2 voies entre Pont l'Evêque et Lisieux, mais également en augmentant nos possibilités de développement et de promotion de nos zones économiques à Lisieux et au sud du Pays d'Auge. Ainsi, depuis toujours, le monde économique havrais soutient le projet d'une plate-forme logistique à Mézidon-Canon. Enfin, le développement du Parc d'Activités Calvados - Honfleur, au pied du Pont de Normandie, ne peut se concevoir sans le dynamisme du pôle économique havrais.



LE PONT DE NORMANDIE A BOULEVERSER LE PAYSAGE. EN MOINS DE 15 ANS, L'ESTUAIRE DE LA SEINE EST DEVENU UN TERRITOIRE ÉCONOMIQUE HOMOGENE, IRRIGUE NOTAMMENT PAR LES PROJETS LIES A PORT 2000. C'EST SUR CETTE REALITE QUE S'APPUIE AUJOURD'HUI L'IDEE DE CREER UNE GRANDE C.C.I. DE L'ESTUAIRE, DU PAYS D'AUGE JUSQU'A FÉCAMP-BOLBEC.



Une C.C.I. bâtie



L'émergence d'un territoire économique pertinent

Depuis 1995, avec la mise en service du Pont de Normandie, le Pays d'Auge se trouve au cœur d'un nouveau territoire : l'Estuaire de la Seine. Alors que les deux berges du fleuve se faisaient simplement face, des liens économiques de plus en plus forts se sont tissés. Comme souvent, les entreprises ont montré la voie. Le développement des voies de circulation a accéléré le phénomène, avec l'A29 sud et l'A28.

Port 2000 : des retombées à partager

Port 2000 et toute la dynamique portuaire havraise ont joué un rôle d'accélérateur des échanges, profitables aux deux rives de la Seine. Avec une croissance de 23% de son trafic containers en 2008, le Havre, 1^{er} port français pour le container, génère une forte demande en terrains. Le développement économique généré par le Havre ne peut s'envisager aujourd'hui qu'à l'échelle de tout l'Estuaire et donc vers le Pays d'Auge.



Des collaborations déjà bien enclenchées

La fusion est affaire d'intérêts, mais aussi d'affinités. Depuis plusieurs années, les trois C.C.I. du Pays d'Auge, du Havre et de Fécamp-Bolbec ont appris à se connaître au travers d'actions communes.

Parmi les plus récentes :

- Edition d'un document « Chiffres-clés de l'Estuaire »
- Edition de l'agenda du dirigeant
- Organisation du forum de la franchise, fin 2008, à Honfleur
- Organisation des Rencontres de la Création et de la Reprise d'Entreprises (C.C.I. du Havre, de Rouen, de l'Eure, de Dieppe et du Pays d'Auge)
- Opération 100 000 Entrepreneurs (sensibiliser les jeunes à la démarche d'entreprise)
- Création d'une « Plateforme Ressources Humaines de l'Estuaire », pour mettre en relation les entreprises qui recrutent avec les candidats en recherche d'emploi.



PAROLES D'ACTEURS

CID de Deauville le 24 février dernier

La conférence-débat proposée par la C.C.I. du Pays d'Auge a permis à beaucoup d'acteurs locaux de s'exprimer. Extraits.



Philippe Augier
Maire de Deauville

« Une gouvernance économique pertinente »

« L'Estuaire est un territoire de développement économique pertinent. Comme souvent, c'est l'économie et l'organisation sociale qui montrent la voie. J'ai toujours milité pour optimiser les complémentarités des deux rives. La rive droite connaît un fort développement et manque d'espaces que la rive gauche peut lui proposer. Rien que pour cet état de fait, il faut travailler ensemble. Le Pays d'Auge ne peut pas envisager de se développer sans la rive droite de la Seine et parallèlement l'autre rive a besoin de nous aussi. Prenons l'exemple du tourisme, secteur où les complémentarités sont énormes sur le territoire de l'estuaire. Des ports, des plages, du bocage, des peintres, du tourisme industriel... Aujourd'hui, le défi est de retenir les touristes, donc de diversifier l'offre. Pour impulser ce type de démarche, il nous faut une C.C.I. qui colle à cette nouvelle réalité de notre territoire et en assure une gouvernance économique pertinente. »



sur une réalité de l'estuaire

Des élus déjà organisés

Depuis quelques années, les élus accompagnent ces mutations et cherchent à favoriser une logique « estuarienne ». Dès 2000, Antoine Rufenacht, Maire du Havre et Président de l'agglomération, proposait aux élus des deux rives de créer une structure commune de concertation : le Comité des Elus de l'Estuaire. En 2008, un Grenelle de l'environnement a été lancé sur ce même territoire.

Dans le sens de l'histoire

Initiée en 2004, la réforme des C.C.I. s'accélère aujourd'hui dans le cadre de la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) voulue par le Gouvernement. Objectif : réduire le nombre de chambres de commerce en France, pour une meilleure efficacité. Avec leur projet de fusion, les C.C.I. du Pays d'Auge, du Havre et de Fécamp-Bolbec anticipent et prennent leur destin en main. La nouvelle C.C.I. reposera sur 3 délégations territoriales pour maintenir la proximité avec les acteurs du terrain : commerçants, entrepreneurs, élus... Avec 15 000 ressortissants, 450 salariés et près de 100 millions d'euros de budget, la C.C.I. de l'Estuaire atteindra une masse critique pour proposer des services plus performants.

INTERVIEW



« Quand il y a estuaire, il y a développement économique »

Alain Kendirgi
Directeur de la Shema⁽¹⁾

Habitué à évoluer sur les deux rives de la Seine, c'est un acteur éclairé du développement économique Normand. Pour lui, la réalité de l'Estuaire ne se discute même pas.

L'estuaire est-il aujourd'hui un territoire économique pertinent ?

La réponse est un peu dans la question. Car partout dans le monde, qui dit « estuaire » aujourd'hui dit développement économique. C'est particulièrement vrai pour l'estuaire de la Seine, dont la seule position géographique entre Paris et Londres constitue déjà un sérieux atout. Le développement autour du Havre, né de la dynamique portuaire, profite à tout l'estuaire. Le développement actuel et futur de ce territoire m'apparaît comme une sorte d'évidence économique à laquelle il ne faut pas tourner le dos, bien au contraire. Je ne crois pas qu'à Rouen ou à Caen, on ait bien pris conscience de ce potentiel.

Cette réalité de la dimension « estuarienne », vous la constatez quotidiennement ?

Nous sommes désormais implanté sur les deux rives de la Seine, c'est incontournable. Nous travaillons sur des projets qui engagent les acteurs de ces deux rives, qui concernent la Haute et Basse-Normandie. Ainsi, par exemple : en ce moment, je travaille sur un projet logistique à Honfleur, dans lequel des barges apporteront des containers du Havre et livreront aussi la Région parisienne. De tels projets se traitent globalement, sur des échelles de territoires plus grandes.



« De gros chantiers au Havre »

Gérard Legoupil
Entrepreneur
Président du GIL Pays d'Auge

« Mon entreprise intervient aujourd'hui sur l'estuaire tout entier. Le Pont de Normandie a tout changé. Jusqu'au début des années 2000, je n'avais pas de client en Haute-Normandie. Aujourd'hui, je suis de gros chantiers dans le centre du Havre. Pour nous, de Lisieux, c'est aussi rapide que d'aller à Caen. »

« Nous avons besoin de collaborer »

Gérard Mercher
Directeur Général
du Havre Développement



« Aujourd'hui, les espaces sont de plus en plus comptés au Havre. Pour faire vivre le port du Havre, il nous faut un territoire économique bien plus large. La logistique a besoin d'une bonne répartition territoriale. C'est une réalité incontournable. »



« L'aspiration des chefs d'entreprises »

Roland Herpin
Directeur de CCI & Caux

« CCI & Caux, la structure que je dirige, est une illustration des bienfaits de la mutualisation entre les C.C.I. Elle a été créée pour rassembler les structures de formation des C.C.I. du Havre et de Fécamp-Bolbec. C'est le sens de l'histoire. »

« Deux rives déjà reliées pour le tourisme »

Jacques Belin
Directeur du CID de Deauville



« Le potentiel touristique des deux côtés de la Seine est une vraie force économique. Ainsi, depuis plusieurs années déjà, nous raisonnons en terme de tourisme normand, sous l'impulsion notamment des deux Conseils Régionaux qui ont donné plus de moyens au Comité Régional du Tourisme. Ce dernier, enfin doté de budgets et d'équipes dignes de ce nom, a contribué à faire remonter le tourisme normand autour de la 10^e place nationale, contre la 17^e quelques années plus tôt. »



« Mieux organiser notre promotion »

François Gilas
Président de l'Office
du tourisme de Livarot

« A Livarot, nous disposons d'atouts évidents pour le tourisme : patrimoine, nature, sentiers... Mais nous sommes enclavés, trop isolés. Une organisation à plus grande échelle pourrait peut-être nous permettre de mieux promouvoir notre territoire. »

(1) Société d'Economie Mixte créée en 1989 et basée à Hérouville Saint-Clair et au Havre.